

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon CHEVRE

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1903, tome 5, p. 143-144

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

CHRONIQUE

Quelque chose de grand a dû se passer dans le monde, les premiers jours de mars. Les journaux arrivaient dans notre Thébaidé, en beaux habits de fête, et tout remplis du récit des grandioses manifestations célébrées par tout l'univers catholique en l'honneur du Jubilé de notre grand pontife Léon XIII. Nous aurions volontiers associé nos faibles voix à ce concert universel de louanges et d'amour qui montait vers la Ville éternelle, et nous regrettons sincèrement que nous n'ayons pu le faire, d'autant plus que c'est témérité que de se reporter à une autre fois pour célébrer une fête pareille. Dieu sans doute tiendra compte de notre parfaite soumission à la volonté de nos Supérieurs, et voudra bien l'agréer comme un sacrifice offert pour la conservation des jours de notre très grand Pontife Léon XIII.

Il y a dans les Statuts de la Congrégation des Enfants de Marie, un petit Chapitre assez intéressant, très clair et très précis, intitulé : *Séances pratiques*. L'art. 2 stipule : « Ces séances ont lieu une fois par mois, au jour et à l'heure fixée par le Directeur. » Le pauvre ! on l'avait complètement oublié dans le Haut-Conseil de la Congrégation, et nous touchions à Mars, sans avoir eu de séance pratique. Mais, le 8 dernier, *Jamjam, denique, tandem*, nous en avons eu une, une bonne, une excellente : Conférence donnée par M. le chanoine Tonoli. Les élèves qui ont fait leurs Humanités à St-Maurice ont sans doute malicieusement souri, (M. Tonoli aussi : il nous l'a dit) quand, étudiant la première leçon de la deuxième période de l'histoire de la littérature française (Renaissance), ils ont lu au sommet de la page 66 cette gentille phrase : « Je me suis donné de toute mon âme à l'étude du grec, et aussitôt que j'aurai de l'argent, j'achèterai des livres grecs d'abord, puis ensuite des vêtements. »

O tempora ! o mores ! maintenant on achète des bonnets d'abord, puis ensuite des livres grecs. M. Tonoli s'est demandé quelles pouvaient être les causes de cette « passion d'érudition » et de ce culte exagéré de l'antiquité païenne, et en a fait le sujet de sa conférence, sujet qu'il a magistralement traité, et savamment ; peut-être trop, eu égard aux petites intelligences qui l'écoutaient. Nous l'avons fort goûté et nous lui sommes très reconnaissants. Merci !

Le 19 mars, réunie aux pieds de sa Grandeur de Béthléem, toute la famille du Pensionnat lui a présenté ses vœux de bonne et heureuse fête. L'office du matin fut très solennel et notre chœur mixte nous a servi pour cette circonstance une messe de Gruber, fort belle et très bien exécutée. On n'a pas moins admiré la messe *Trium Regum*; de Kœhn (don gracieux d'un élève, M. Ith de Zurich) à six voix, exécutée le 25, fête de l'Annonciation, ainsi que les deux *Ave Maria*. Quoique hérissés de difficultés, ces morceaux de musique ont été

enlevés avec beaucoup d'entrain et de perfection. Ils ont dû coûter beaucoup de peine et d'étude à nos jeunes chantres. Qu'ils en soient remerciés, surtout notre toujours si dévoué et si habile maître de musique, M. Sidler.

Le printemps, le doux printemps nous est revenu avec la gaîté, le soleil, les fleurs et les oiseaux. Notre grand rocher, si dépouillé pendant l'hiver, se recouvre maintenant de verdure et de mille petites fleurs variées. Notre Dame du Scex aussi s'embellit et va bientôt cacher son petit clocher sous l'épaisse feuillée des buissons et des arbres.

Est-ce à la bienfaisante influence du printemps sur la nature, ou bien aux principes de sociologie semés par notre jeune Cercle d'études, que nous devons l'éclosion dans nos rangs d'une nouvelle société ? Ecoutez en effet, ce qu'on nous écrit :

« Nous avons l'honneur de vous faire part de la fondation au Pensionnat d'une Société de gymnastique.

Le but que nous nous proposons, louable entre tous, est de développer au Collège le goût et l'exercice de la gymnastique aux engins (reck, parallèles, etc.) et des Jeux nationaux (lutte, jets de pierre, etc.)

La section forte de 16 membres a élu dans sa première séance du 22 mars le comité suivant : Président, Raphy Morand ; Secrétaire-caissier, Henri Bioley.

Elle a choisi un Vereinspapa en la personne de M. le Chanoine C. de Werra.

Il ne nous reste qu'à persévérer et c'est ce que nous espérons faire avec l'aide de Saint Georges, notre glorieux patron.

Agrérez etc.

Au nom des amis gyms :

R. MORAND, président.

Très bien : le besoin s'en faisait vivement sentir. Nous applaudissons de toute notre âme à la généreuse initiative de M. Raphy, et nous assurons les « Amis Gyms » de toute notre admiration et de toute notre sympathie, à la condition toutefois qu'ils nous offrent toujours le grand exemple de la discipline, du travail, du devoir et de l'esprit de sacrifice et de fraternité. Bon courage et persévérance !

Quelques condisciples invalides se sont crus obligés de critiquer et de blâmer la nouvelle société. Pourquoi ? Nous ne voyons là rien de mal et beaucoup de bien. Les Amis Gyms développeront leurs biceps et fortifieront leurs « muscles » et, en même temps, ils amuseront fort les badauds de la Grande-Allée qui parfois sont nombreux, même quand je n'y suis pas.

Toute Société, pour être bien affermie, doit creuser ses fondements dans la persécution. Les Amis Gyms n'ont pas été persécutés : vivront-ils ? On aime à le croire, mais on doute.

A quand la corporation des joueurs de quilles ?

Avec le parfum des fleurs printannières circule par tout le pensionnat, un parfum plus agréable encore : c'est le parfum des vacances. Ah ! nous en approchons. Il est vrai que nous ne savons encore ni le jour ni l'heure ; mais des vacances, nous en aurons. . . . certainement, et nous ne les aurons pas volées. Nos bulletins sont très bons, pas vrai, papa ?

LÉON CHÈVRE